"Jean-Baptiste ne but ni vin, ni aucune boisson fermentée; et cette abstinence augmentait son mérite, lui qui ne possédait de sa nature aucune puissance particulière. Mais pourquoi le Seigneur, qui avait naturellement le pouvoir de pardonner les péchés, se serait-il séparé de ses disciples qu'il pouvait rendre plus purs que ceux qui observaient ces pratiques d'abstinence? Si donc Jésus-Christ jeûne, c'est afin de ne pas éluder le précepte; et s'il mange avec les pécheurs, c'est pour faire éclater à la fois sa miséricorde et sa puissance".

(BEDE, *Catena*, 63)

"Il s'appelle encore l'Epoux, non seulement parce qu'il s'unit les âmes virginales, mais encore parce que le temps de son premier avènement n'est point, pour ceux qui croient en lui, un temps de douleur, de tristesse et de travail pénible, mais de repos. En effet, il nous affranchit des oeuvres légales et nous donne le repos par le baptême qui nous sauve sans aucun travail de notre part. Or les conviés au noces - ou les amis de l'Epoux - ce sont les Apôtres".

(THEOPHYLACTE, *Catena*, 63)

L'«être-avec-le Christ» est plus fort que toute ascèse. Il faut tenir les deux aspects : tout est grâce; je ne puis accueillir la grâce sans participer au combat, et donc subir l'entraînement. Mais cet entraînement est personnalisé : il se conduit sous la mouvance de l'Esprit-Saint qui va, selon nos besoins et notre situation, nous conduire tantôt à jeûner, tantôt à ne pas jeûner. Et la base de cet entraînement, c'est l'attention constante à la présence de l'Esprit.

"Il s'appelle l'Epoux, parce qu'il doit prendre l'Eglise pour Epouse. Or, ses épousailles, ce sont les arrhes qu'il a données... c'est-à-dire la grâce de l'Esprit-Saint, qui a conquis à la foi l'univers entier... Quand l'Epoux leur sera enlevé, ils jeûneront alors; ils aspireront ardemment après sa venue, afin d'unir à ce divin Epoux leurs coeurs purifiés par les épreuves de la terre. Il montre aussi par là qu'il n'y a nulle nécessité pour ses disciples de jeûner, puisqu'ils ont au milieu d'eux l'Epoux... Il les appelle «fils» parce qu'en effet ils sont encore enfants et qu'ils ne peuvent en cette qualité se conformer pleinement à leur Epoux et à leur Père qui, eu égard à la fragilité de leur âge, les dispense de l'obligation du jeûne. Après le départ de l'Epoux... ils jeûneront alors. Toutefois, lorsqu'ils auront atteint la perfection et qu'ils seront unis à l'Epoux dans des noces célestes, alors ils savoureront éternellement les mets du royal festin".

(JEAN CHRYSOSTOME, *Catena*, 63)

"A cela il répond qu'en présence de l'Epoux, les disciples n'ont pas besoin de jeûner : il enseigne par là quelle est la joie qui vient de sa présence et inculque le mystère de la sainte nourriture (*mysterium sancti cibi*) qui ne fera défaut à personne en présence du Christ, c'est-à-dire personne qui garde le Christ en présence de son esprit (*in conspectu mente Christum continens*). Mais il ajoute que lorsqu'il leur sera enlevé, il jeûneront : car tous ceux qui refusent de croire que le Christ est ressuscité n'auront point part à l'aliment de la vie. C'est en effet dans la foi en la résurrection qu'on reçoit le sacrement du pain céleste; et quiconque est séparé du Christ sera laissé à jeun de l'aliment de la vie".

(HILAIRE DE POITIERS, *Commentarium in Matthaeum*, 9,3 PL 9,963)

Voir ce qui concerne le § Vin

Le logion "mais vin nouveau en outres neuves"

(décrit par LEBEAU p. 85 comme une "brève parabole" = *mashal*)
indique que le temps des signes (par ex. : le vin de Cana) s'achève
désormais l'usage sacré du vin manifeste réellement que le Royaume est là.

"Expression de l'identité chrétienne avec ses formes de vie nouvelle" (STANDAERT, p. 49)

Cf. Mc 14 : engagement irrévocable jusqu'à la venue du Royaume

Nb 6: 1 Et YHWH a parlé à Moshèh pour dire :

Nb 6: 2 Parle aux fils d'Israël et tu leur diras :

Quand un homme ou une femme entend s'acquiescer d'un vœu, le vœu de nâzîr,
en s'abstenant pour YHWH,

LXX ≠ [quiconque vouera un grand vœu de se consacrer en consécration au Seigneur,]

Nb 6: 3 il s'abstiendra de vin et de **boisson forte**

LXX ≠ [se consacrera (en s'abstenant) de vin et de boisson forte],

ni vinaigre de vin, ni vinaigre de **boisson forte**, il ne boira

Tg ≠ [ni vinaigre de vin nouveau, ni vinaigre de vin vieux],

d'aucun jus de raisin [et tout ce qui vient de la grappe], il ne boira

et ni [grappe de] raisins frais, ni [raisin] sec, il ne mangera.

Nb 6: 4 En aucun des jours de son **naziréat** [tous les jours de son vœu],

de tout ce qui vient de la **vigne**

- du vin de **marc** jusqu'aux **pépins** - il ne mangera,

[T] peaux-de-raisins ni pépins; TgN raisins-desséchés ni raisins-verts]

Celui qui est consacré au Père est détaché du monde

cet engagement manifeste la prière instante pour la venue du royaume.

L'Epoux leur sera ôté

"On peut y reconnaître une allusion à la prophétie du Serviteur souffrant" (B.STANDAERT, p. 49)

Isaïe 53: 8 Par contrainte et par jugement il a été enlevé ; et, à sa route, qui a réfléchi ?

LXX ≠ [Dans l'humiliation son jugement a été retiré ; sa génération, qui la déclarera ?] ÷
car il a été exclu de la terre des vivants [car sa vie a été **enlevée** de la terre],
à cause du forfait [des iniquités] de mon peuple,
un coup sur lui [il a été conduit à la mort].

Ac 8:33 Dans l'humiliation, son jugement a été levé ;

sa génération, qui la racontera ? car sa vie est **enlevée** de la terre.

Ac 8:34 Or répondant, l'eunuque a dit à Philippos :

Je t'en prie, de qui le prophète dit-il cela ? de lui-même ou de quelque autre ?

Ac 8:35 Or Philippos, ouvrant la bouche et commençant à partir de cette Ecriture,

lui a fait l'heureuse-Annonce de Yeshou'a / Jésus.

"On y trouve l'aspect victorieux de la nouveauté éclatante qu'apporte Jésus en pardonnant et
en guérissant, mais aussi la perspective tragique, vers laquelle il s'oriente immanquablement"

(B.STANDAERT, p. 49)

Nouveau ou inédit ?

Dans les évangiles, il y a nouveau et nouveau.

Le premier adjectif, en grec "*néos*" (23 emplois dans le Nouveau Testament), s'oppose à l'adjectif "*palaios*" et signifie "nouveau" par rapport à "ancien" ou "jeune" par rapport à "vieux" (cf. les termes "néo-lithique" et "paléo-lithique").

Le second adjectif, en grec "*kainos*" (42 emplois dans le Nouveau Testament), signifie "nouveau" dans le sens de "inédit", "autre", et il n'a pas de terme contraire.

Dans la synagogue de Capharnaüm, les Juifs disent de Jésus:

"Voilà un enseignement *inédit*" (Marc 1: 27).

A la Cène, Jésus annonce: " Je ne boirai plus du produit de la vigne jusqu'à ce que je le boive, *autre*, dans le royaume de Dieu" (Marc 14: 25).

Après le même repas Jésus dit: "Je vous donne un commandement *inédit*" (Jean 13: 34).

Et à la suite, l'apôtre Paul invite les chrétiens à "revêtir l'homme *autre*" (Ephésiens 4: 24) et à "marcher dans une vie *autre*" (*Romains* 6: 4).

Dans ces cinq citations, l'adjectif utilisé est "*kainos*".

La traduction en grec des textes prophétiques de l'Ancien Testament exprime cette même nuance de l'adjectif "*kainos*".

Selon les prophètes ¹, le Seigneur dit:

"Je ferai avec la maison d'Israël et la maison de Juda une alliance *inédite*" (Jérémie 31:31 —

cf. Hébreux 8: 8)

"A ceux qui me servent sera donné un nom *inédit*" (Isaïe 65:15).

"Je leur donnerai un cœur *autre* (en grec, "*hétéros*") et un esprit *inédit*" (Ezéchiel 12:19).

A ses disciples et aux pharisiens rassemblés, Jésus n'a pas dit: "A vin nouveau, outres neuves", mais "A vin *jeune*" ("*néos*"), outres *autres*" ("*kainos*") (Marc 2: 22).

Tout un programme.

Pierre MOITEL ²

¹ Extrait de *Vetus Testamentum graecum cum juxta Septuaginta interpretes, editum juxta exemplar originale Vaticanum*. (J.N. JAGER, Ed. Firmin-Didot, 1845, tome II).

² *Jésus*, n° 67, décembre 1990, pp. 11-12.